



Dans le cadre de l'Année Internationale de l'Agriculture Familiale Octobre 2014

## Niger : structuration d'un réseau de collecte de lait local autour de la capitale

Dans le cadre de l'Année internationale de l'agriculture familiale (AIAF), la Fondation de France, le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI), le Groupe Initiative (GI) et Inter-réseaux développement rural (IR) ont mené un travail collaboratif pour la mise en lumière de capitalisations d'innovations locales et paysannes.

Cette démarche avait pour but le partage de connaissances, pour valoriser des solutions innovantes mises en œuvre au bénéfice des agricultures familiales du Sud, pour répondre à leurs défis quotidiens, notamment la sécurité alimentaire, le changement climatique, la pauvreté rurale, l'appauvrissement des sols et des écosystèmes, l'accès au crédit, au marché, et à l'accompagnement.

*Un recueil de ces innovations a été réalisé : Les agricultures familiales innovent - 25 fiches innovations.*

Les 25 innovations sont centrées sur trois thèmes : l'accès au marché, la gestion des ressources naturelles et le financement. Elles concernent 13 pays situés Afrique, en Amérique Latine et en Asie du Sud-Est. Parmi ces 25 innovations, 3 concernent le Niger. Cette note reprend la présentation d'une des trois innovations du Niger, intitulée : « Niger : structuration d'un réseau de collecte de lait local autour de la capitale ».



L'industrie laitière de Niamey est aujourd'hui fortement dépendante des importations de poudre de lait. Le lait produit localement a longtemps été ignoré par l'industrie locale : qualité sanitaire trop inégale, atomisation de la production, coûts de collecte élevés. Les consommateurs nigériens ne se satisfont pas de cette situation, car le lait commercialisé est jugé de moindre qualité gustative et nutritive, en comparaison avec du lait local. Le projet Nariindu appuie le développement d'une filière locale en structurant un réseau de collecte autour de Niamey, pour répondre à la demande de la capitale Niamey en lait local de qualité.

Projet porté par :

**iram**

Contact : IRAM [o.renardatiram-fr.org](http://o.renardatiram-fr.org)

En partenariat avec :



Crédit photo : Ganda Ouseini

Auteur de la fiche : Samuel Féret

## Contexte du projet dans lequel les innovations ont été développées

Niamey dispose d'un secteur de transformation laitière dynamique en raison d'une forte consommation locale. Elle compte trois unités de transformation laitière de type industriel, et plusieurs autres unités de type semi-industriel ou artisanal (y compris de type mini laiteries). Or la filière lait, telle qu'elle est structurée actuellement, n'est pas viable : importation de lait de pays lointains, prix du lait en poudre volatils, vulnérabilité des milliers d'éleveurs locaux. L'industrie laitière, contrairement aux mini-laiteries (elles aussi dépendantes de la poudre de lait), est en mesure de collecter le lait auprès d'un grand nombre d'éleveurs. En approvisionnant l'industrie, les centres de collecte touchent un plus grand nombre d'éleveurs, même si la valeur ajoutée en zone rurale par litre collecté est moindre que pour une mini-laiterie : le nombre d'éleveurs pouvant vendre leur lait est plus important, ainsi que le volume de lait vendu. Cette synergie industrie laitière - élevage pastoral est un modèle compatible avec l'accroissement important des villes, ceci en respectant l'environnement, le mode de vie des populations rurales, en particulier celui des pasteurs. Il est par ailleurs possible de répondre au souhait des consommateurs de consommer leur production locale, en développant en partenariat avec l'industrie des produits locaux, sans poudre de lait.

## Quels types de changements ont été apportés par les innovations ?

Les centres de collecte de lait appuyés par le projet Nariindu se trouvent dans les bassins de production en périphérie de Niamey. Ils assurent la collecte, le contrôle, le stockage et un suivi de la qualité du lait au plus près des producteurs, ce qui limite les coûts de transaction, et permet de stabiliser l'approvisionnement en amont. Point de passage de la production, les centres de collecte représentent également une plateforme de services aux éleveurs. Un premier centre (Hamdallaye) a été renforcé après plusieurs années de fonctionnement sans appui externe. Un second centre (celui de Kollo de la coopérative Kawtal) est opérationnel depuis novembre 2013.

La mise en place d'un système « lait contre intrant » permet à la fois d'approvisionner les éleveurs en aliments à bas prix (achats groupés) et de sécuriser les troupeaux sédentarisés en périphérie de Niamey en période de soudure. Les collecteurs ont également reçu des formations sur l'hygiène, le transport et ont été équipés de kits de collecte. La logistique de l'activité de collecte du lait a été nettement améliorée : réduction des distances et du temps de parcours, meilleure conservation du lait cru grâce aux centres de collecte, plus de lait collecté et moins de lait jeté. Un travail important de contractualisation avec l'industrie laitière permet également de bénéficier de débouchés sécurisés, de travailler en partenariat (développement de produits laitiers, avances de trésorerie, etc.).

Un éleveur témoigne : « D'habitude, les transformatrices de groupement fréquentaient des marchés distants de plus de 10 km, certaines faisant du porte à porte pour vendre leurs produits. Grâce au centre de collecte, le collecteur vient directement acheter le lait devant leur case, ce qui rend leur travail moins pénible et leur laisse du temps pour d'autres occupations. »

## Principaux résultats

- Mise en place de cadres de concertation locale, qui permettent un dialogue sur les enjeux de la filière lait, entre les organisations de producteurs et les autorités locales, autour des 2 centres ;
- Mise à disposition d'aliments pour le bétail à bas prix, via des mécanismes de garantie par les centres de collecte (achats groupés, système « lait contre intrants »), pour 1 000 familles ;
- Mise en place de mécanismes incitatifs pour la vente de lait cru par les femmes (accès préférentiel aux intrants, accès au microcrédit) ;
- Collecte de 300 (basse saison) à plus de 1 000 L de lait par jour par centre, qui permet aux éleveurs d'écouler leur production, au-delà des zones traditionnelles de la collecte privée (en moto, à vélo) ;
- Contractualisation avec l'industrie laitière à des conditions préférentielles (prix négocié, ramassage du lait, avances de trésorerie, partenariat pour le lancement d'une gamme de produits locaux).

## Description du processus porteur d'innovations

Les centres de collecte, en tant qu'interface entre les producteurs et la demande, sont un dispositif efficace pour structurer le développement de la filière laitière locale. La gouvernance coopérative des centres permet de garantir aux producteurs leur participation aux décisions, et un pouvoir de négociation vis-à-vis de l'aval.

Les centres de collecte sont des centres de services qui donnent aux coopératives à la fois la légitimité et les moyens pour faciliter la mise à disposition d'intrants, en particulier d'aliments pour le bétail, fournir des conseils, offrir des débouchés stables.

Dans l'optique de promouvoir le dialogue interprofessionnel et l'intégration des femmes au processus décisionnel de la filière lait local, le projet Nariindu a accompagné l'émergence de cadres locaux de dialogue autour des centres de collecte, regroupant les producteurs, les collecteurs et les auxiliaires d'élevage, fédérant également les autorités traditionnelles locales et les représentants des organisations de producteurs faïtières.

De grandes laiteries industrielles utilisant principalement du lait en poudre se sont détournées du lait local faute d'interlocuteurs fiables et d'offre satisfaisante en quantité et en qualité ; ces laiteries souhaitent aujourd'hui nouer des relations de partenariat durable pour leur approvisionnement en lait cru et le développement de nouveaux produits laitiers.

## Types d'innovation principaux :

Marché :	- Redynamisation du marché de produits laitiers locaux - Structuration d'une filière laitière périurbaine locale
Institutionnelle :	- Cadre de concertation local - Etablissement d'un réseau de collecteurs formés et sensibilisés permettant l'approvisionnement en intrants des producteurs les plus isolés
Technologique :	- Amélioration de la qualité du lait collecté

## Principaux acteurs impliqués

Acteurs	Statut	Rôles	Contribution
Producteurs de lait		Fournissent la matière première	
Collecteurs de lait	Privé	Collectent le lait des éleveurs	Approvisionnement en aliments bétail Apportent des conseils
Groupement féminins	Transformatrices	Vendent le lait cru	Transforment le lait en caillé et beurre
Centres de collecte SOLANI	Co-gestion Industrie laitière	Collecte, contrôle qualité Achète et transforme le lait	
Boutique d'aliment du bétail	Privé	Fournit l'aliment aux éleveurs	
Coopératives			
Karkara	ONG	Appui technique	
IRAM	ONG	Appui technique	
VSF	ONG	Appui technique	
AREN	OP	Représente les éleveurs	
AFD, Fondation de France/CFSI	Partenaires financiers	Soutien aux innovations locales et paysannes	

## Défis

Le prix du lait importé ayant fortement augmenté ces dernières années, l'industrie laitière se tourne à nouveau vers le lait local, longtemps ignoré. Ce lait est aujourd'hui mélangé au lait en poudre par les laiteries industrielles, non valorisé en tant que tel, acheté à bas prix. Il est également acheté par des laiteries artisanales et vendu sur des marchés de niche, via des circuits courts, mais les volumes concernés restent modestes. L'industrie laitière peut trouver un intérêt durable au lait local si elle peut le positionner sur un segment de marché différent du lait en poudre, valoriser son origine et ses divers sous-produits. C'est ce que souhaite faire l'entreprise SOLANI. Si l'approvisionnement en qualité et en quantité suffisante peut être un obstacle pour répondre à la demande (lait local, non coupé, de qualité, à un prix abordable), SOLANI considère les centres de collecte mis en place par le projet Nariindu comme un moyen de s'approvisionner en lait local de qualité.

Facteurs favorables	Obstacles à surmonter
Demande des consommateurs urbains pour des produits laitiers locaux	Gouvernance fragile parmi des populations faiblement alphabétisés
Stratégie de soutien des autorités nigériennes aux filières locales	Environnement de la filière difficile : aléas climatiques, coûts de transaction élevés, accès aux finances, etc.
Effet levier du partenariat entre centres de collecte et la SOLANI	

## Changement d'échelle

Les centres de collecte ont fait leurs preuves et intéressent fortement les industriels. Ainsi, l'entreprise SOLANI, connue par les collecteurs et gérants des centres pour accorder à la qualité du lait une attention particulière, a signé un partenariat avec le centre de la coopérative Kawtal à Kollo, à des conditions comparativement intéressantes en termes de prix. SOLANI souhaite aller plus loin,

en développant une ligne de produits laitiers uniquement à base de produits locaux, ce qui permettrait de mieux valoriser le lait cru. Il s'agirait d'une innovation particulièrement stratégique pour la filière lait du Niger, car elle permettrait aux nigériens de Niamey de retrouver le goût du lait local, de recréer un lien entre éleveurs et consommateurs, et de disposer de leviers économiques – par la valorisation du lait en sous-produits à haute valeur ajoutée– pour une meilleure rémunération des éleveurs.

### **Principaux enseignements**

Le développement de centres de collecte de lait en périphérie de Niamey constitue un levier stratégique pour contribuer à la structuration des éleveurs et de l'ensemble de la filière, et ainsi répondre à la demande urbaine en lait. Il s'agit d'un modèle intéressant à plusieurs titres mais qui doit être viabilisé : technique (combiner collecte et services aux éleveurs), social (contrôle par des éleveurs propriétaires, prise en compte du rôle des femmes), institutionnel (gérance par une société, contractualisation, participation au dialogue interprofessionnel), économique (répond à une forte demande locale). Les activités de renforcement des éleveurs (formation à l'hygiène par exemple), et de mise en relation avec les centres de collecte, contribuent directement à créer des débouchés pour l'agriculture familiale, et à renforcer sa résilience aux aléas du marché (contractualisation avec des industriels à la demande importante et stable dans le temps), et aux aléas climatiques (facilitation de l'accès aux aliments de bétail).

---

*Accéder à l'ensemble des fiches sur le site d'Inter-réseaux Développement rural*

<http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/les-agricultures-familiales-innovent-25-fiches-141015-vf.pdf>

*106 pages, 2 Mo.*